

RUE DE LA RÉPUBLIQUE : LES PIERRES DE NAPOLEÓN III

PAR GABRIEL CHAKRA
Écrivain, journaliste

Retour sur l'histoire de la grande artère d'inspiration haussmannienne, qui, depuis 1864, date de son inauguration, relie le Vieux-Port à la Joliette. De son percement à son âge d'or et à sa transformation actuelle, l'auscultation à la loupe par cinq conférenciers. Une analyse de planification urbaine et ses incidences sur la vie collective.

Elle est inscrite dans le paysage marseillais. Moins célèbre que la Canebière, plus courte que le Prado, mais insérée dans le corps de la ville, comme l'émanation de son inspiration à des valeurs architecturales nouvelles. Un urbaniste lui a donné sa silhouette aérienne, des architectes l'ont chargée de sens, et des décorateurs l'ont portée jusqu'à l'incandescence du majestueux. L'ex-rue Impériale, devenue rue de la République en 1870, après la déchéance de Napoléon III et la proclamation de la III^e République, est un monument qui illumine Marseille de son aura prestigieuse.

C'est à restituer son histoire dans ses moindres détails, de sa conception à sa réalisation, à suivre les péripéties qui ont jalonné son aménagement depuis le début des travaux en 1861, son rôle de trait d'union entre le Vieux-Port et la Joliette, son alignement harmonieux et les retombées économiques qu'elle a générées un siècle durant en fertilisant le centre-ville par les activités portuaires, que s'est employée «la République des commerçants» en commémorant les 150 ans de cette grande artère. Les festivités ont eu lieu «in situ», du 15 au 20 septembre, le dernier jour coïncidant avec la Journée du Patrimoine.

Féru d'histoire, auteur lui-même d'un mémoire sur les jurys populaires en Algérie en 1870, Alexandre Seddik, le président de cette Association des commerçants a voulu scénariser cette commémoration. Grâce au soutien du Souvenir Napoléonien, on a pu ainsi voir et applaudir, le samedi 20 septembre, sous un beau soleil encore estival, une spectaculaire parade ouverte en costume d'apparat défilant de la Joliette au Vieux-Port avec en tête un couple en calèche figurant Napoléon III et l'impératrice Eugénie de Montijo. Et, pour donner toute sa signification à une reconstitution historique, du Vieux-Port, la calèche symbolique, escortée par des danses impériales d'Ajaccio et de l'orchestre Aria,



EN 150 ANS, LE CHOC DES IMAGES !

© ROBERT TOMASSIAN

a gagné la place Sadi-Carnot où fut dévoilée (devant le n°5) la plaque commémorative des 150 ans de la rue de la République.

Cependant il fallait expliquer les raisons du percement de cette voie dont les travaux, inscrits dans une opération de planification urbaine, allaient profondément modifier la physionomie du centre-ville. Car, si Marseille, depuis 1830 avait entamé sa mutation par l'aménagement de certains secteurs (Prado, Chave, boulevard National ex-boulevard d'Orléans, gare Saint-Charles, ...), c'est sous le Second Empire qu'elle entra véritablement dans la modernité. Au reste, Napoléon III était un bâtisseur, il aimait l'architecture et avait un dessein pour la cité phocéenne : il voulait en faire le pivot de sa politique en Méditerranée. Aussi avait-il fort bien perçu la nécessité de l'équiper, de l'embellir, et d'ajuster sa vocation maritime à celle d'une ville rayonnante. Ainsi donna-t-il son accord au maire Louis-Philippe Lagarde, pour la création d'une voie assurant la liaison entre les deux ports, en septembre 1860, lors de sa venue pour l'inauguration du Palais de la Bourse. L'impulsion avait été donnée. Plus question de s'arrêter. Cette rue et tous les édifices de prestige qui allaient être édifiés seraient pour la postérité les pierres de Napoléon III.

Cette période voyait donc Marseille s'ébrouer, se métamorphoser. Une irrésistible force d'attraction attirait des financiers qui allaient s'affronter, sur fond d'anticipation et de spéculation. De redoutables businessmen – Talabot, Mirès, les frères Pereire – semblaient s'être donné rendez-vous dans une Cité porteuse de tous les espoirs. Et dans leur sillage, des actionnaires locaux ou étrangers à la ville, imprimaient dans l'esprit du public que le progrès s'accommodait aussi du profit. Bref, ce chapitre de l'histoire de Marseille devait être ouvert, les faits analysés et commentés. Aussi a-t-il nourri la substance de cinq conférences organisées, du 15 au 20 septembre, dans le cadre de la commémoration des 150 ans (1). C'est l'occasion pour la revue *Marseille* de consacrer une importante partie du présent numéro aux 150 ans de cette rue qui reçut successivement le nom de l'Empire et celui de la République.

Les photographies exposées par Gérard Detaille dans les vitrines d'un grand magasin de la rue de la République constituaient, par leur pouvoir d'évocation, une bonne entrée en matière.

© PHOTOGRAPHIE GÉRARD DETAILLE



NAPOLÉON III ET EUGÉNIE ÉTAIENT DE RETOUR !

NOTE [1] Animées par Gabriel Chakra, les cinq conférences furent données par MM. Pierre Echinard, Daniel Drocourt, René Borruey, Patrick Boulanger et Alexandre Seddik.